

sant) la femme forte, vertueuse, aimable, naïve, intéressée, etc., qui pourrait dire toutes les vertus de la femme canadienne vraiment digne de ce nom. Tant qu'elles seront chrétiennes, elles liront sans rougir le portrait que fait l'Évangile de la femme forte en parlant de sainte Anne. J'ai eu occasion de remarquer dans la visite des écoles de votre paroisse, la belle apparence de la plupart de vos propriétés : propreté, ordre dans les clôtures, autour des bâtiments, abris dans les champs pour les animaux, etc. Ajoutons à cela que plusieurs aqueducs apportent une eau limpide chez plus de la moitié des cultivateurs, à la maison, aux bâtiments, aux champs, etc. : voilà encore ce qu'a produit l'union, la bonne entente entre vous.

C'est par une culture intelligente que vous voyez aujourd'hui de belles prairies dans des terrains considérés comme pauvres, il y a quelques années. Je vous félicite aussi de l'esprit de tempérance et de modération qui règne généralement parmi vous. Ceci est peut-être la grande cause de la prospérité que l'on se plaît à remarquer dans cette paroisse.

Je vous encourage donc, Monsieur le président et Messieurs, à continuer de progrès en progrès ; c'est par votre exemple surtout qu'il se fera plus de bien ; j'ai souvent admiré votre prudence et vos succès ; j'ai souvent éprouvé une satisfaction bien vive en prenant part aux discussions soulevées ici au cercle ! Je verrai toujours avec bonheur la prospérité dans vos familles.

Je regrette qu'un salaire plus élevé que celui que vous pourriez raisonnablement donner, m'oblige à quitter votre belle paroisse. J'ai trouvé parmi vous un grand nombre de cultivateurs éclairés, sages, qui aiment leur noble profession, qui en comprennent l'utilité et la beauté. J'espère que vos fils seront dignes de vous, qu'ils tiendront à honneur d'offrir un bras vigoureux au sol canadien.

Je dois terminer en vous remerciant au nom de la patrie pour le bien que vous avez fait ; je vous remercie au nom de la paroisse pour le bon exemple que vous vous donnez mutuellement, et je dois vous remercier aussi pour la haute confiance dont vous m'avez toujours honoré.

Veillez croire à ma profonde reconnaissance. Je conserverai toujours un bon souvenir de mon séjour au milieu de vous, parce qu'il m'a été agréable de me souscrire, pendant sept années, M. le président, Messieurs, votre très humble serviteur,

O. E. DALAIRE, secrétaire.

Cercle agricole de Sainte-Rose, comté Laval.—Dimanche, le 24 février dernier, s'est tenue, à Sainte-Rose, une assemblée convoquée par M. O. E. Dalairé, instituteur, dans le but de fonder un cercle agricole en cette paroisse.

M. Dalairé fit connaître les principaux avantages de cette association, savoir :

Le *Journal d'agriculture* à bon marché et les progrès qui résultent de la mise en pratique des conseils qu'il donne gratuitement

L'encouragement du Conseil d'agriculture de la province aux cercles agricoles.

La science pratique qui ressort des discussions et des expériences réunies des cultivateurs les plus intelligents de la paroisse.

L'émulation et le bon exemple que les membres répandent autour d'eux.

L'avantage inappréciable de conférenciers tels que les Barnard, les Montminy, les Chapais, les Lippens, les Foucher, et autres.

L'agriculture plus en honneur aux yeux des jeunes gens : ce qui n'est pas peu dire, si l'on considère le triste état de choses actuel.

A-t-on fait jusqu'ici, en ce sens, quelque chose de plus pratique que les cercles agricoles ?

La probabilité que chaque cultivateur augmente seulement son revenu de \$20.00 par année en moyenne, ce qui fait pour 200 cultivateurs \$4000.00 de plus dans la paroisse !! Belle répartition, n'est-ce pas ? Et qu'est-ce que \$20.00 de plus sur toute une récolte ? Un peu plus de soin pour le fumier, pour les animaux, plus de commodité dans les bâtisses, plus d'encouragement aux fromageries, aux beurreries, etc., etc., dépasseraient bientôt ces \$20.00 !!

L'assemblée se montra unanime à former cette intéressante société et on procéda aussitôt à la nomination des présidents, secrétaires, comité de régie, etc., etc.

Il est unanimement résolu de nommer les personnes suivantes : Révérend messire J. Gratton, curé, président honoraire.

MM. Philias Labelle, président actif ; P. Octave Vannier, vice-président.

Comité de direction :

MM. J. R. Raymond, Joseph Paquette, Trefflé Léonard, Sinaï Ouimet, France Desjardins, Stan. Filiatrault, John Jubinville, Cyrille Taillefer, Paul Joly, Benj. Cloutier.

Membres du cercle :

MM. Jos. Chartrand, Isaïe Paquette, J. B. Vallière, Aristide Cloutier, Ubalde Cyr, Antoine Brunet, Joseph Nadon, Léon Locas, Cyrille Joly, fils, Téléphore Joly, Wilfrid Ouimet, Damase Ouimet, Ferdinand Legault, Isaïe Ouimet, Pascal Ouimet, Jules Charbonneau, Moïse Durocher, M. S. Filiatrault, écrivain, M. D., Odilas Cadieux, Jules Joly, directeur, Dr. Ed. Ouimet, sec.-trésorier, O. E. Dalairé, inst., secrétaire-correspondant.

Ceux des membres présents qui ne sont pas abonnés au *Journal d'agriculture*, au nombre de 26 demandent leur abonnement, voulant par ce moyen conserver toutes les délibérations du cercle.

Après quelques paroles de félicitations de la part du secrétaire, l'assemblée est ajournée au premier dimanche après la réception du *Journal d'agriculture*.

Les membres du cercle prient respectueusement M. Ed. A. Barnard, directeur de l'agriculture, de vouloir bien publier les délibérations du cercle, en même temps donner son appréciation sur les sujets discutés ; nous avons compté sur son concours bienveillant pour le succès.

O. E. DALAIRE, secrétaire.

Nous meilleures félicitations. Il sera facile pour le nouveau cercle de Sainte-Rose d'arriver au but proposé en y mettant la bonne volonté voulue. Avec l'activité et le talent remarquables de M. Dalairé le cercle devra obtenir pour l'agriculture des environs des progrès rapides. Il nous semble qu'il sera comparativement facile pour chacun des membres du cercle d'augmenter de beaucoup plus de \$20 par année ses profits nets en mettant à profit les conseils qui découleront des discussions dans le cercle et de la lecture attentive du *Journal d'agriculture*.

Pour notre part, nous croyons que la bonne conservation des fumiers, sans en laisser perdre aucune partie, vaudra à elle seule plus de \$4 par tête de gros bétail en hivernement, pour tous les cultivateurs qui n'ont pas une cave ou une remise à fumier, et qui par conséquent sont obligés de laisser laver les fumiers, sans compter les pertes d'urines absorbées dans les pontages et sous les étables, écuries, porcheries, etc.

Nous suggérons la discussion prochaine de ce sujet important dans le cercle. Nous serions heureux de savoir jusqu'à quel point les fumiers sont conservés dans la belle paroisse de Sainte-Rose.

ED. A. BARNARD.

PARTIE NON OFFICIELLE.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, Power's Block, Rochester, N. Y.

AUX SOURDS.—Une personne guérie de surdité et de maux de tête de 23 ans par l'emploi d'un remède fort simple, enverra gratuitement la description de ce remède à toute personne qui en fera la demande à NICHOLSON, 177 MacDougal St., New York City, U. S.

AVIS AUX MÈRES.

Le SIROP CALMANT de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il apaise l'enfant, adoucit les gencives, calme la douleur et guérit les coliques. C'est en même temps le meilleur spécifique pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

A VENDRE

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS ET BRETONS, BÉTAIL AYRSHIRE COCHONS BERKSHIRE, VOLAILLES PLYMOUTH ROCK. S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques Montréal.

POMMIERS A VENDRE.

12000 fameux et diverses variétés parfaitement acclimatées. S. LACOMBE, pépiniériste, CÔTE DES NEIGES, près Montréal, P. Q.